

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Edgar VOIROL

Poèmes : 1. Solitudes, 2. Eté,  
3. Le jeu de cartes, 4. Plénitude

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1945, tome 43, p. 148-150

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

# POÈMES

## I

### SOLITUDE

*Ton silence naît des rumeurs  
Et plus en son désert l'engagent  
Les flots aux remuants langages,  
La foule ivre de ses clameurs.*

*Au sein de l'absence éternelle,  
Un gouffre t'aspire vivant ;  
Si lointain, tu restes présent  
Et rien de toi ne se révèle.*

*Quelle invincible main  
Retranche tes amours et blesse  
A mort ce que navré tu laisses  
Le long de tes brûlants chemins ?*

*Dans l'obscur clarté du monde,  
Marche tout seul, comme un berger  
Veille la nuit sans partager  
Le gîte chaud de paille blonde.*

## II

### ÉTÉ

*Quand te viennent des cieux  
D'invisibles merveilles,  
Accueille, si tu veilles,  
Ce remous radieux.*

*L'azur te les dispense  
En son après-midi,  
Mais ton œil étourdi  
N'en voit que le silence. . .*

*Mon Dieu, que votre amour  
Dès l'aube me possède  
Et que mon âme cède  
Ses nuits à votre jour.*

## III

### LE JEU DE CARTES

*Est-ce pour m'éventer, Seigneur,  
Entre mes doigts, ces cartes lisses  
Où la mort et l'amour complices  
Se bravent en double couleur ?*

*Jouant à qui perd gagne,  
Que de gages pour vous échus  
A chacun de mes jours déchus  
En d'âpres et vides campagnes !*

*A mes ruses mêlés, vos coups  
Annulent sans trêve les proies  
Qu'un triomphe habile m'octroie  
Dans l'ombre des profonds dégoûts.*

#### IV

### PLÉNITUDE

*Vois ce pur instant suspendu  
Entre l'aube et la nuit secrète,  
Ce jour comblé, déjà mordu,  
Qu'en son midi l'été te prête.*

*Centre d'un plus bel horizon,  
Rassemble en tes vastes corbeilles  
Le fruit nombreux de tes saisons  
Que pille la faim des abeilles.*

*Il n'est rien qui ne chante en toi  
Ces ardentés moissons conquises,  
Et ton cœur blessé les reçoit  
Comme un don que l'heure improvise.*

Edgar VOIROL